

Enseigner par compétences.

Faire face à la complexité en coopérant.

Frédérique & Marc Tabory
STAPS de Tarbes – Mai 2022
Université de Pau et des Pays de l'Adour

Enseigner par compétences n'est plus un choix mais une obligation pour tous les enseignants de l'Ecole française. Cette bascule s'est opérée en deux vagues institutionnelles.

Tout d'abord avec la Charte des programmes de Novembre 1991 imposant cette terminologie pour toutes les disciplines ; mais il faudra attendre une seconde Charte des programmes en 2014¹ pour qu'un nouveau paradigme s'impose dans le milieu scolaire : la logique curriculaire. Elle transforme notre métier d'enseignant. Le curriculum de formation de l'élève (son parcours de formation) est placé au centre des attentes des programmes, au détriment d'une approche antérieure, que nous appellerons académique, qui valorisait les contenus disciplinaires transmis dans le cadre d'une approche morcelée. Toutes les disciplines scolaires vont ainsi concourir à la formation du citoyen de demain au travers du Socle de Connaissances, de Compétences et de Culture² pour ce qui concerne la scolarité obligatoire.

Un second élément vient renforcer cette introduction de la notion de compétence à travers la mise en œuvre d'un référentiel qui va lister et « identifier les compétences professionnelles attendues »³ pour les enseignants de l'école française.

L'école française a donc basculé vers la notion de compétence pour les élèves comme pour les enseignants ; mais de quoi s'agit-il concrètement ?

1. Une définition synthétique et pragmatique de la compétence.

Un élève compétent aura appris des ressources (connaissances, capacités, attitudes)⁴ internes et externes et les remobilisera pour résoudre avec efficacité un problème complexe relativement nouveau.

Revenons sur certains de ces termes. En premier lieu, il sera toujours utile de faire la distinction entre ce qui est appris par l'élève, ce qui est interne, et les éléments qu'il est susceptible d'apprendre à mobiliser dans son environnement, les ressources externes comme une fiche, une tablette, un accès à Internet, un chronomètre, une boussole... mais aussi l'enseignant, et peut-être surtout, les autres élèves autour de lui : ses pairs.

Ensuite il est utile de préciser que les connaissances auront vocation à devenir des capacités ou des attitudes. Une ancienne terminologie les définissait successivement comme les savoirs, savoir-faire et savoir-être de l'élève.

Notons également qu'il est commun de confondre l'habileté et la compétence. Olivier Reboul⁵ définissait l'habileté comme la capacité à faire et refaire à la demande avec un minimum de perte de temps et d'énergie. L'habileté sera donc une ressource interne de la compétence, un savoir-faire cognitif ou moteur stabilisé. La compétence se différencie nettement de l'habileté parce qu'elle demande à l'élève de gérer la complexité d'un problème relativement nouveau. Les textes des programmes de l'EPS ont solutionné cette difficulté d'enseignement en proposant que l'élève soit

¹ Charte des programmes. Avril 2014

² Décret 31 mars 2015

³ Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation. Arrêté du 1 juillet 2013

⁴ « L'enseignement proposé aux élèves leur permet de développer et mobiliser des ressources nécessaires à la construction de compétences. Ces ressources sont des capacités, des connaissances et des attitudes. Elles entretiennent entre elles des relations d'interdépendance et sont indissociables les unes des autres ». Programme EPS Lycée Général et Technologique Arrêté du 17 janvier 2019

⁵ Reboul O. Qu'est-ce qu'apprendre ? 1980

confronté régulièrement à 3 dimensions : motrice (spécifique à la discipline EPS), méthodologique et sociale (celles-ci sont transversales aux disciplines scolaires)⁶.

En somme, être compétent c'est établir des liens, des ponts entre les diverses situations de façon à pouvoir réutiliser dans un nouveau contexte des éléments appris antérieurement. Le Boterf disait d'ailleurs que la compétence est un « savoir-agir », un « savoir-combiner »⁷ ou encore un « savoir-mobiliser »⁸.

2. Que doit apprendre l'élève ?

Pour rendre nos élèves compétents, nous devons favoriser leurs apprentissages dans deux secteurs : l'acquisition de ressources et la reconnaissance des similitudes entre les situations.

Premièrement, prenons des exemples de connaissances en Education Physique et Sportive. L'élève apprendra le règlement du Basket-ball, un principe tactique lors du démarquage ou encore les noms des grands groupes musculaires. Par contre, apprendre ces connaissances ne fera pas de lui un bon basketteur ! Il devra les mettre en œuvre, en action⁹ : utiliser le pied pivot pour protéger son ballon en accord avec le règlement ou encore fixer le défenseur lorsqu'il est porteur de balle avant de le libérer pour son partenaire non-porteur. Les connaissances deviennent ainsi des capacités. Enfin, malgré des contacts répétés avec les défenseurs, le joueur devra garder ses nerfs, rester attentif au règlement mais aussi aux déplacements de ses partenaires et/ou adversaire. Il s'agira là de nouvelles attitudes affectives ou attentionnelles à construire pour cet élève. Notons tout de suite que les exemples utilisés ici sont empruntés uniquement à la dimension motrice. Les ressources devront également être apprises dans les deux autres dimensions (méthodologique et sociale) pour que l'élève apprenne à gérer la complexité et donc fasse preuve de compétence.

Deuxièmement, enseigner la compétence suppose que le professeur mette régulièrement l'accent sur la similitude entre les situations d'apprentissage au sein de la leçon, entre les séances ou même tout au long du parcours de formation. Afin d'aider à remobiliser les ressources, l'enseignant mettra en lumière les isomorphismes¹⁰, ou similitudes entre les situations, de sorte que l'élève apprenne à prendre du recul face aux situations nouvelles, qu'il adopte un point de vue diachronique¹¹ pour analyser leur éventuel lien de parenté avec des situations déjà travaillées. L'élève va établir des familles de situations, il va typicaliser¹² ses expériences. De cette façon, il sera en mesure de réutiliser les solutions efficaces déjà expérimentées auparavant dans une situation relativement nouvelle.

3. Quelle pédagogie adopter pour enseigner la complexité ?

Enseigner par compétences ne peut plus se limiter à l'apprentissage de nouveaux savoirs ou habiletés ! L'élève devra être en mesure de faire face à la complexité des situations à venir. Pour cela, l'équipe enseignante¹³ devra le confronter régulièrement à une interaction sociale¹⁴. Ce sera l'occasion d'aborder la dimension disciplinaire (motrice pour l'EPS) mais aussi méthodologique (apprendre à apprendre) et sociale (les interactions au sein d'un travail de groupe).

⁶ « Afin d'atteindre les objectifs du programme, l'enseignement de l'EPS vise la construction, par le lycéen, de compétences qui articulent différentes dimensions : motrices, méthodologiques et sociales ». Programme EPS Lycée Général et Technologique Arrêté du 17 janvier 2019

⁷ Le Boterf G. De quel concept de compétence avons-nous besoin ? Revue Soins cadres Février 2002

⁸ Le Boterf G. L'ingénierie des compétences. 1999

⁹ Jonnaert P., Ettayebi M. & Defise R. Curriculum et compétences. Chapitre 2. Compétence : une notion revisitée dans une perspective située. 2009

¹⁰ Meirieu P. Apprendre : oui, mais comment ? 7^e Ed. 2017

¹¹ Ardin - Pasquier Le transfert : un objet de formation professionnel pour les futurs enseignants. 2001

¹² Adé D., Gal-Petitfaux N., Sève C. & Trohel J. Actions, significations et apprentissage en EPS. 2013

¹³ « Participer à la conception et à l'animation, au sein d'une équipe pluri-professionnelle, des séquences pédagogiques et éducatives permettant aux élèves de construire leur projet de formation et leur orientation ». Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation. Arrêté du 1 juillet 2013

¹⁴ Giglio M. & Arcidiacono F. Les interactions sociales en classe : réflexions et perspectives. 2021

La solution préconisée aujourd'hui réside dans la pédagogie coopérative¹⁵. L'idée centrale repose sur la mise en place d'une interdépendance positive¹⁶, une interaction de tutelle¹⁷ entre les élèves eux-mêmes, ce qu'il est également convenu d'appeler un enseignement par les pairs¹⁸. Les élèves seront tour à tour tuteurs¹⁹ et tutorés. Il s'agit d'enseigner des ressources tout en posant le principe que les élèves seront ensuite en mesure de questionner, réexpliquer, échanger entre eux.

Cette pédagogie repose explicitement sur les bienfaits qu'apportent le conflit socio cognitif²⁰ et l'apprentissage vicariant²¹. Le travail de groupe sera organisé de manière à générer une confrontation des idées (sous la forme d'un JIGSAW²² par exemple²³). En cas de dissymétrie de niveau entre les élèves, le tutoré apprendra par imitation des propositions de l'élève tuteur, sinon chacun se nourrira des propositions émises au sein du groupe. La difficulté principale de cette pédagogie réside dans le maintien d'une forme d'équité²⁴ entre les élèves ; il ne faut pas que l'un ou l'autre prenne le leadership au détriment de l'expression des idées ou des interrogations du reste du groupe. L'enseignant veillera donc à proposer une organisation stricte du travail au sein du groupe²⁵ notamment en répartissant les rôles socio participatifs²⁶ entre les élèves : scribe, gestionnaire du temps de parole, arbitre, coach...

Dans ce contexte pédagogique, rendre l'élève compétent repose essentiellement sur le fait de lui faire vivre une tranche de vie²⁷. Il devra expérimenter les divers rôles sociaux apparentés à la compétence visée. Ainsi, il sera tour à tour un acteur dans la dimension motrice pour y apprendre les techniques et tactiques du basketteur, mais aussi dans la dimension sociale pour apprendre le comportement en société (arbitre, observateur, pareur...) et enfin dans la dimension méthodologique pour apprendre à apprendre (coach, observateur, tuteur et peut-être évaluateur...). Autant d'espaces de pratique pour apprendre de nouvelles ressources et reconnaître des familles de situation. Ce qui sera appris dans la dimension motrice restera en EPS mais dans les deux autres dimensions, les apprentissages pourront être réutilisés dans d'autres disciplines scolaires et à fortiori en dehors de l'École.

4. Quels seront les bénéfices de cet enseignement par compétences ?

Au-delà des critiques nombreuses²⁸ de l'introduction de la compétence dans l'École française, tentons de lister les principaux bénéfices de ce type d'enseignement.

Le principal élément sera un accroissement très net de la motivation de nos élèves au travers d'une estime de soi renforcée, d'un sentiment de compétence exacerbé et d'une meilleure compréhension des éléments appris parce que porteurs de sens²⁹. Nous respectons ses trois besoins fondamentaux³⁰ : l'affiliation (travail de groupe et reconnaissance), l'autonomie (mais avec un travail sous la direction de l'enseignant) et la compétence (il est responsable de la résolution du problème posé par la

¹⁵ Connac S. La coopération, ça s'apprend. 2020

¹⁶ Buchs C. Apprendre ensemble : des pistes pour structurer les interactions en classe. 2021

¹⁷ Bruner J. S. Le développement de l'enfant : Savoir-faire, savoir dire. 1983

¹⁸ Berzin C. Tutorat entre pairs et théorie implicite d'enseignement. 2012

¹⁹ Mattatall C. L'approche d'enseignement par les pairs. 2014

²⁰ Doise W. - Mugny G. Le développement mental de l'intelligence. 1997

²¹ Bandura. A. Self efficacy. 2002

²² https://www.youtube.com/watch?v=gsBcFX1ESUI&ab_channel=Oisep%C3%A9dagogieDSDEN60

²³ Drouet O. & Lentillon-Kaestner V. Coopérer en Education Physique. 2019

²⁴ Cohen E. G. La construction sociale de l'équité dans les classes. 2002

²⁵ Pavard J. Le travail de groupe : une méthode favorisant l'apprentissage des matières scientifiques. 2016

²⁶ Garsault C. L'EPS en Zone d'Education Prioritaire. Mai 2004

²⁷ Portes M. Qu'est-ce qu'une « tranche de vie de handballeur ? Comment garantir que le jeune joueur va en vivre une ?
Revue Contrepied. Hors-série N°6 Mai 2013

²⁸ Delignières D. « Les réactions sont nombreuses et les débats nourris, entre ceux qui voient dans ces évolutions une régression sans précédent pour l'École, pour le statut des disciplines et pour la démocratisation scolaire, et ceux qui considèrent à l'inverse qu'il s'agit d'une adaptation salutaire à l'évolution de la société ». Mars 2020

²⁹ Barbier R. L'éducateur comme passeur de sens. Bulletin Interactif du Centre International de Recherches et Études transdisciplinaires n° 12 - Février 1998

³⁰ Ryan M. and Deci E. Self-Determination Theory and the Facilitation of Intrinsic Motivation, Social Development, and Well-Being 2000

situation). L'élève perçoit la cohérence des enseignements, établit des liens entre les leçons successives et parfois même entre les disciplines d'enseignement. L'erreur³¹ n'est plus perçue comme un élément qui donnera lieu à une sanction ; elle devient révélatrice d'une difficulté qui pourra être solutionnée par l'aide du groupe. Le travail ainsi enclenché va déboucher régulièrement sur de petits combats victorieux menés dans une ambiance collective d'entraide et de partage. L'élève expérimente des pics affectifs positifs, se constitue une expérience affective de l'apprentissage au travers de marqueurs somatiques³². Il éprouve le plaisir de la construction de la réussite par lui-même.

Conclusion

Nous sommes bien conscients que les difficultés pour l'enseignant restent entières. Il s'agit d'apprendre un nouveau métier en formation initiale ou, pour les plus anciens d'entre nous, de transformer des routines installées avec le paradigme précédent par la formation continue. « Les compétences s'acquièrent et s'approfondissent au cours d'un processus continu débutant en formation initiale et se poursuivant tout au long de la carrière par l'expérience professionnelle accumulée et par l'apport de la formation continue »³³.

Nous avons tenté d'éclairer rapidement, et de façon parfois sans doute un peu trop concentrée, en quoi consiste le nouveau paradigme qui s'impose à nous : l'enseignement par compétences.

Il reste donc un grand nombre de questions et en tout premier lieu, nous souhaitons rendre nos élèves compétents mais, dans notre rôle d'enseignant, quels doivent être nos propres apprentissages, nos remises en cause pour devenir nous-mêmes des enseignants compétents³⁴ ? Quelles ressources apprendre (connaissances, capacités, attitudes) ? Quelle reconnaissance de familles typiques rechercher dans nos situations d'enseignement ? Quelle forme doit prendre le travail collectif de l'équipe pédagogique responsable du parcours de formation ?

Enfin, nous avons tendance à considérer qu'apprendre sous-entend une part conséquente d'effort de la part de nos élèves. Mais, dans ce nouveau contexte professionnel, ne serait-il pas temps d'envisager que notre proposition pédagogique puisse déclencher une forme de plaisir immédiat éprouvé par nos élèves pouvant déboucher sur la recherche d'un plaisir différé recherché hors de l'École ?

Gageons que l'enseignement par compétences est sans doute l'une des solutions pour associer durablement les apprentissages scolaires au plaisir de la réussite.

³¹ Astolfi J.P. L'erreur, un outil pour enseigner. 1997

³² Damasio A. L'ordre étrange des choses. 2019

³³ Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation. Arrêté du 1 juillet 2013

³⁴ Evain D. & Lebrun B. Pour une pédagogie de la construction des compétences. Revue E-nov EPS Janvier 2012